



naïve

BACH / SCHNITTKE
SARAH & DEBORAH NEMTANU

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS
SASCHA GOETZEL



johann sebastian bach 1685-1750

concerto for 2 violins BWV 1043

violin concertos BWV 1041 & 1042

inventions BWV 772 & 779*

alfred schnittke 1934-1998

concerto grosso no.3 for 2 violins, harpsichord and strings

deborah nemtanu VIOLIN & *VIOLA

sarah nemtanu VIOLIN

orchestre de chambre de paris

sascha goetzel CONDUCTOR

johann sebastian bach 1685-1750

concerto pour 2 violons en ré mineur

concerto for 2 violins in d minor BWV 1043

sarah nemtanu VIOLIN I | deborah nemtanu VIOLIN II

- 1 Vivace 3'38
- 2 Largo ma non tanto 6'11
- 3 Allegro 4'48

concerto pour violon et orchestre en mi majeur

violin concerto in e major BWV 1042

sarah nemtanu VIOLIN

- 4 Allegro 7'18
- 5 Adagio e sempre piano 5'14
- 6 Allegro 2'32

7 invention en ut majeur I in c major BWV 772 1'18

sarah nemtanu VIOLIN | deborah nemtanu VIOLA

concerto pour violon et orchestre en la mineur

violin concerto in a minor BWV 1041

deborah nemtanu VIOLIN

- 8 Allegro moderato 3'48
- 9 Andante 5'40
- 10 Allegro assai 3'57

alfred schnittke 1934-1998

concerto grosso n° 3 pour 2 violons, clavecin et cordes

concerto grosso no.3 for 2 violins, harpsichord and strings

deborah nemtanu VIOLIN I | sarah nemtanu VIOLIN II

- 11 Allegro 2'01
- 12 Risoluto 3'18
- 13 Pesante 6'47
- 14 Adagio 7'04
- 15 Moderato 3'09

johann sebastian bach

16 invention en fa majeur I in f major BWV 779 1'00

sarah nemtanu VIOLIN | deborah nemtanu VIOLA

[11-15] © PETERS EDITION



orchestre de chambre de paris

VIOLONS | VIOLIN

philip **bride** (1^{re} SOLO VIOLIN)
franck **della valle** (SOLO VIOLIN)
michel **guyot** (SOLO VIOLIN)
pascale **blandeyrac**
jean-claude **bouveresse**
hubert **chachereau**
marc **duprez**
hélène **lequeux-duchesne**
gérard **maitre**
claire **bucelle**
valentin christian **ciuca**

ALTOS | VIOLA

serge **soufflard** (SOLO)
anna **brugger**
bernard **calmel**
cynthia **perrin**

VIOLONCELLES | CELLO

guillaume **paoletti** (SOLO)
étienne **cardoze**
miwa **rosso**

CONTREBASSES | DOUBLE BASS

eckhard **rudolph** (SOLO)
fabian **dahlkvist**

PERCUSSION

nathalie **gantiez** (SOLO)

CLAVECIN | HARPSICHORD

mathieu **dupouy**

PIANO & CELESTA

simon **zaoui**

1717-1723

**Bach, Concerto pour 2 violons
BWV 1043**

Composé à Coethen entre 1717 et 1723, ce double concerto pour violons sera adapté par le compositeur pour deux clavecins en 1739. Virtuose, il place les deux instruments à égalité, solistes mais aussi parfois totalement immergés dans le tissu orchestral.

1720?

**Bach, Concertos pour violon
BWV 1041 & 1042**

Ces deux concertos, composés à Coethen, ont probablement été destinés au premier violon de l'orchestre de la ville, Joseph Spiess. Ils furent tous deux transcrits pour le clavecin par le compositeur (BWV 1058 & 1054).

1723

**Bach, Inventions
BWV 772 & 779**

Publication à Coethen. Bach a composé deux recueils d'Inventions à destination des clavecinistes, l'un à deux voix, dont sont extraites les BWV 772 et 779, l'autre à trois voix. En préface, Bach précise : « Guide honnête qui enseignera à ceux qui aiment le clavecin, et tout particulièrement à ceux qui désirent s'instruire, une méthode claire pour arriver à jouer proprement deux voix, puis, après avoir progressé, à exécuter correctement trois parties obligées... »

1985

Schnittke, Concerto grosso n° 3

Entre 1976 et 1993, Schnittke, s'inspirant de la forme concertante baroque qu'avaient illustrée Corelli en Italie et Bach en Allemagne, compose six *concerti grossi* pour des effectifs variés. Le troisième est destiné à deux violons, un orchestre à cordes et un clavecin.

1717-1723

**Bach, Concerto for two violins
BWV 1043**

Composed in Coethen between 1717 and 1723, this double concerto for violin was adapted for two harpsichords by the composer in 1739. Thanks to his incredible compositional gifts, he was able to give the two instruments equal roles as soloists, but also on occasion weave their voices completely into the orchestral fabric of the piece.

1720?

**Bach, Violin concertos
BWV 1041 & 1042**

These two concertos, composed in Coethen, were probably written for Joseph Spiess, the city orchestra's first violinist. Both works were transcribed for the harpsichord by the composer. (BWV 1058 & 1054).

1723

**Bach, Inventions
BWV 772 & 779**

Published in Coethen. Bach composed two collections of Inventions specifically for the harpsichord, one for two voices (from which BWV 772 et 779 are taken) and the other for three voices. In the preface, Bach explains: 'Here is a simple guide for harpsichord-lovers, and in particular for those who wish to learn how to play properly. First, learning to play two voices and then, once these are mastered, progressing on to playing three part pieces.'

1985

Schnittke, Concerto grosso No.3

Between 1976 and 1993, Schnittke – inspired by the Baroque concertante form made famous by Corelli in Italy and Bach in Germany – composed six *concerti grossi* for different orchestrations. The third, featured here, was written for two violins, string orchestra, and harpsichord.

« Nous avons deux voix bien différentes »

Sarah et Deborah Nemtanu

Ce programme vous fait entendre chacune en soliste, mais aussi ensemble. Est-ce un souhait qui s'est exprimé au même moment chez l'une et chez l'autre ?

DEBORAH NEMTANU. Oui, c'est un souhait commun qui s'est intuitivement ressenti. Nous avons chacune un parcours à exprimer et des choses à vivre avant individuellement pour pouvoir concrétiser sereinement ce projet. Nous avons réussi à trouver le bon équilibre entre écoute personnelle et timing commun.

SARAH NEMTANU. Jouer ensemble fait vraiment partie de notre quotidien mais il fallait en effet attendre le moment propice, c'est-à-dire que chacune ait entamé son parcours solo, avec ses propres contacts et ses propres envies artistiques. À trente-trois et trente-et-un ans, après plus de dix ans de périples musicaux, je peux dire que nous étions prêtes !

Vous jouez le plus souvent au sein d'orchestres, dont vous êtes le premier

violon. Ce programme est pour vous l'occasion de faire entendre votre voix autrement. Cette approche différente du répertoire, cette « mise à nue » sont-elles pour vous nécessaires ?

SARAH. Aujourd'hui, nous avons la chance d'exercer notre métier de manière polyvalente : orchestre, musique de chambre, enseignement. Par chance, nous avons très souvent l'occasion de jouer en soliste. Dès quatre et six ans, nous jouions chaque semaine, dans une église, un petit concerto, seule ou à deux, ce qui nous a énormément familiarisées avec la scène. Dans le cas de ce disque, cette mise à nu m'a paru nécessaire car nous souhaitions que le public puisse saisir chacune de nos sonorités. Nos proches et nous-mêmes sommes d'accord sur le fait que nous avons deux « voix » bien différentes ; mais lorsque nous jouons, sans naïveté aucune, il est vrai qu'une certaine magie opère : nos sonorités se confondent à tel point que par moment nous n'arrivons pas à différencier qui est qui, bien que nous connaissions nos parties par cœur !

DEBORAH. J'ajouterais qu'il est nécessaire d'avancer et d'aborder un même répertoire sous différentes formes. Très jeune,

j'ai été émerveillée de découvrir et de jouer les messes et les Passions de Bach. Tout son répertoire est empreint d'une profonde dimension spirituelle. Ces concertos ou ce double concerto sont un dialogue permanent avec l'orchestre. Je ressens toujours l'expérience de violon solo comme un « bonus » car c'est une connexion supplémentaire en tant que soliste.

Même instrument, même précocité, même poste (premier violon d'un orchestre), même père violoniste... Ce contexte musico-familial assez fusionnel et vos caractères bien trempés vous incitent-il à vous dépasser ?

SARAH. Il y a, sur cette terre, toutes sortes de caractères forts. Deborah est incroyablement volontaire, tout en restant une force tranquille ; je suis plus paresseuse mais réagissant au quart de tour ! C'est cette complémentarité qui explique la véritable non-concurrence entre nous, c'est une authentique qualité, qui nous préserve du virus viral de la rivalité... Nul besoin donc de se dépasser pour prouver quoi que ce soit, si ce n'est maintenir une certaine dignité dans notre niveau technique pour continuer à pouvoir jouer correctement !

On sent lorsque vous jouez ensemble une complicité, une fraternité qui va bien au-delà de la musique. Avez-vous été éduquées depuis toujours pour jouer ensemble ?

DEBORAH. Je ne l'ai pas perçu comme un souhait d'éducation mais plus comme une chose naturelle. Faire de la musique ensemble était un jeu et une forme de communication dans notre famille. Un peu plus tard en grandissant, j'ai ressenti un besoin, une nécessité de me construire individuellement et de ne plus être associée systématiquement à Sarah. C'est ce qui fait aujourd'hui nos différences et notre force. En écoutant ce disque, vous pourrez enfin entendre nos deux voix distinctes et accueillir ces différences sans qu'il y ait comparaison. Chacune son approche, son interprétation et sa personnalité, puis ensemble dialoguer avec bonheur et humour, toujours !

SARAH. Vous souvenez-vous de la première fois où vous avez bu un verre d'eau ? Je ne me souviens plus du jour où Deborah et moi avons joué ensemble pour la première fois. J'ai de lointaines bribes qui m'informent très clairement à quel point j'ai eu du plaisir et également pris conscience, très tôt, que la musique

était quelque chose qui se partageait. Cette complicité évidente est donc liée au fait que nous jouons du violon ensemble depuis toujours.

N'y avait-il, pour l'une ou pour l'autre, aucun autre instrument possible que le violon ?

SARAH. Notre père Vladimir est violoniste et notre mère Anca était chanteuse classique. Nous avons donc toutes les deux baigné dans un univers très chantant. Très vite, j'ai pris conscience que, quel que soit l'instrument que j'adoptais, il fallait qu'il chante ! Mais jamais je ne me suis posé la question du choix – probablement parce que je suis l'aînée. Quand Deborah a décidé de jouer du violon, je me souviens avoir ressenti comme une force supplémentaire qui m'accompagnerait à vie : une véritable alliée !

DEBORAH. J'ai toujours été attirée également par l'alto et sa corde de *do*. C'était euphorisant d'enregistrer deux Inventions de Bach pour la première fois à l'alto : une préparation et un défi au sein d'une même session d'enregistrement de passer d'un instrument à l'autre. Avant tout un grand plaisir d'ouvrir une autre porte, de découvrir un autre son, un autre timbre et d'élargir mon répertoire.

Bach et Schnittke : l'association est peu commune. Qu'est-ce qui vous l'a inspirée ?

DEBORAH. L'envie de faire découvrir des associations qu'on n'attend pas forcément et qui pourtant sonnent extrêmement bien. Schnittke était un grand compositeur et la preuve que Bach inspirera indéfiniment les compositeurs et les interprètes. Je trouve le début du *concerto grosso* extraordinaire. On croirait entendre un concerto brandebourgeois de Bach avec les mêmes éléments : le clavecin, les cordes, la danse. Puis la cloche symbolique retentit et Schnittke ouvre sa propre porte. C'est un autre monde et une superbe découverte.

SARAH. Le troisième *concerto grosso* de Schnittke appartient à la forme des *concerti grossi* de chambre en cinq mouvements née à l'époque baroque. L'hommage, ou plutôt la présence fantomatique de Bach dans cette pièce, nous a logiquement fait rapprocher les deux compositeurs. Schnittke a composé cette magnifique œuvre, pleine de profondeur, dimension et distorsion géniale, en 1985, année de sa première attaque cérébrale... C'est un compositeur très croyant, qui a toujours lié sa musique à la spiritualité : cela ne vous rappelle pas quelqu'un ?

deborah nemtanu



‘We have two completely different voices.’

Sarah and Deborah Nemtanu

The programme you have chosen allows us to hear each of you as a soloist, but also as an ensemble. Was that a decision you both made together, at the same time?

DEBORAH NEMTANU. Yes, it was something we both wanted to do, and that we both instinctively felt. We each had to follow our own individual path before this, to feel that it was the right moment to tackle this project. We succeeded in finding the right balance between our own personal journies and simple good timing.

SARAH NEMTANU. Playing together has always been part of our daily lives, but it was essential to wait for the right moment. In other words, that both of us had already launched our careers and had made our own contacts and artistic decisions. At 33 and 31 years of age, and after over ten years of musical adventures, I can safely say we were ready!

You play most often within the orchestra, given you are the lead violinists.

This programme therefore gives you the opportunity to reveal your own voice in a different way. Is this ‘unveiling’ approach necessary for you?

SARAH. We’re lucky to work in a variety of ways, from orchestral and ensemble playing, to teaching. Fortunately, we also get to play regularly as soloists. Between the ages of four to six, we performed each week in church a little solo or double concerto. This helped us familiarise ourselves enormously with performing.

As for this particular album, this ‘unveiling’ was essential to me as we wanted the listener to be able to hear each and every sound we produced. We, and everyone who knows us, agree that we have two completely differently voices, but when we play, a kind of magic happens: our sounds are so close that they become one, to the point that you can’t tell which is which, even if we know our parts by heart!

DEBORAH. I would add that I think it’s necessary to look at the same repertoire and take into account its different forms. At a very young

age, I was amazed to discover and play Bach’s Passions and Masses. All of his works are marked by a deep spiritual dimension. His concertos and the double concerto are a permanent dialogue with the orchestra, and I always feel that the experience of being the solo violinist in these works is a ‘gift’, because you feel even more of this connection when you’re the soloist.

Same instrument, same precocious talent, same role (concertmaster), same violinist father . . . does having the same musical family background and similarly strong personalities drive you to compete with each other?

SARAH. In this world there are all sorts of strong personalities. Deborah is incredibly wilful, while being a peaceful person. As for me, I’m much lazier but I can fly off the handle! So we complement each other, which explains the genuine lack of competition between us. Fortunately this has prevented us from becoming rivals, so there is no need for either of us to compete to prove who we are. We just have to make sure we always maintain our technical level in order to continue to play well!

When you play together one senses a sort of understanding, a sibling connection that goes beyond the music. Were you actually taught to play together during your childhood?

DEBORAH. I never saw the fact we played together as children as a kind of education, but more so as something natural. Making music together was our way of playing and a way of communicating within our family, always playful and joyful. When I got a bit older, I felt a kind of urge, a necessity to grow as an individual and no longer be automatically associated with Sarah. That’s what gives us our own identity and our strength today. Listening to this album you can finally hear two distinctive voices and embrace the differences between us without comparison. We each have our own approach, interpretation and personality, while being able to interact with each other with joy and humour . . . as always!

SARAH. DDo you remember the first time you drank a glass of water? In the same way, I can’t remember the first time that Deborah and I played together. I have had the strong sense from a very young age, pieced together from various happy memories, that music-

making was something to be shared.
This bond comes from the fact we have been playing the violin together since our childhood.

Was there ever, for either of you, any other instrument apart from the violin?

SARAH. Our father, Vladimir, is a violinist, and our mother Anca was a classical singer. We therefore both grew up in a very musical and lyrical environment. I very quickly knew that whatever instrument I ended up playing, I had to make it sing! But I never thought about actually choosing an instrument – probably because I am the eldest. When Deborah decided to play the violin, I remember feeling like I would have a kind of extra force with me throughout my life . . . a true partner!

DEBORAH. I have always liked the viola and in particular its C string. It was exhilarating recording Bach's Two Inventions on the viola for the first time for this album. It was also a challenge to switch between two instruments during the same recording session. But above all a great pleasure to open a new door, to discover another sound world and timbre, and to enlarge my repertoire.

Bach and Schnittke: Linking these two composers is not very common.

What inspired you?

DEBORAH. The desire to make new and unexpected connections that sound great. Schnittke was a great composer, and Bach will continue to inspire composers and performers forever. For me, the beginning of the Concerto Grosso is extraordinary. You think for a moment you are listening to one of Bach's Brandenburg Concertos as it has the same elements: harpsichord, strings, and dance. Then the symbolic bell rings and Schnittke opens his own door. It is another world, and a marvelous discovery.

SARAH. Schnittke's Concerto Grosso No.3 is in the form of a chamber music piece in five movements from the Baroque era. The homage to, or moreover the ghost-like presence of Bach in the work, makes us link the two composers. Schnittke composed this magnificent work, full of depth, dimension and distortion, in 1985 – the very same year that he had his first stroke. He was a very religious composer, who always made the link between music and spirituality . . . now doesn't that remind us of someone?

sarah nemtanu



deborah nemtanu

VIOLON I VIOLIN

Née dans une famille passionnément musicienne, Deborah Nemtanu a quatre ans lorsqu'elle choisit le violon. Son parcours est synonyme de précocité dans la réussite et de diversité dans le talent. Après un prix « mention très » bien obtenu à l'unanimité en 2001 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, son talent ne met pas longtemps à être reconnu à l'échelle internationale : prix de l'Académie internationale de musique Maurice Ravel, quatrième prix agrémenté de deux prix spéciaux au concours Jacques Thibaud en 2002. En août 2007, elle est sélectionnée au sein du prestigieux Perlman Program aux États-Unis. En avril 2008, elle remporte le deuxième prix du concours international Benjamin Britten

de Londres accompagnée par le Royal Philharmonic Orchestra. Récemment, elle a été acclamée dans le solo de *Shéhérazade* avec le prestigieux London Symphony Orchestra. Depuis 2005, elle est violon solo super soliste de l'Orchestre de chambre de Paris. Elle a marqué les esprits en jouant au Théâtre des Champs-Élysées notamment le troisième concerto de Saint-Saëns avec John Nelson, la *Symphonie espagnole* de Lalo avec Joseph Swensen, *Tzigane* de Ravel avec Louis Langrée ou le concerto de Brahms avec Juraj Valcuha. Curieuse, passionnée, Deborah Nemtanu va encore plus loin : en dirigeant elle-même l'orchestre, elle privilégie la connivence entre la soliste qu'elle est et les musiciens et donne au concerto un véritable esprit chambriste. On a pu dernièrement l'apprécier dans les concertos de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées.

Elle multiplie aussi, au fil des saisons et des festivals – comme ceux des Folles Journées de Nantes et Tokyo –, les rencontres musicales fécondes avec, entre autres, Boris Berezovsky, Stephen Kovacevich, François Leleux, Emmanuel Pahud ou Jian Wang. En 2013 paraît un disque de musique française comprenant le premier concerto de Saint-Saëns et des pièces de Fauré, sous la direction de Thomas Zehetmair avec l'Orchestre de chambre de Paris (Mirare). Deborah Nemtanu joue un violon de Domenico Montagnana de 1740 généreusement prêté par Monceau Investissements Mobiliers, société du groupe Monceau Assurances.

Born into a passionately musical family, **DEBORAH NEMTANU** was only four years old when she chose the violin. She soon displayed a precocious and

diverse talent for the instrument and, after being crowned a prize-winner – unanimously, with honours – at the Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris in 2001, it didn't take long for her talents to be recognised on an international level: prize-winner at the Maurice Ravel International Music Academy, and fourth prize and winner of two special awards at the Jacques Thibaud Competition 2002. In August 2007, she was accepted into the prestigious Perlman Programme in the USA, and in April 2008 she went on to win second prize in the International Benjamin Britten Competition in London, accompanied by the Royal Philharmonic Orchestra. Since 2005 she has been solo violin and concertmaster of the Orchestre de chambre de Paris, and recently she

gave a critically acclaimed performance as the soloist in *Shéhérazade* with the prestigious London Symphony Orchestra. She has delighted audiences at the Théâtre des Champs-Élysées, in particular with the Saint-Saëns Violin Concerto No.3 with John Nelson, Lalo's *Symphonie Espagnole* with Joseph Swensen, Ravel's *Tzigane* with Louis Langrée, and the Brahms Violin Concerto with Juraj Valcuha. Curious and passionate, Deborah Nemtanu does not limit herself to simply being a soloist, going even further by directing the orchestra herself. In focusing on the interplay between herself as the soloist and the musicians, she strives to give a real chamber music spirit to each performance. She most recently performed the Mozart Violin Concertos at the Théâtre des Champs-Élysées, and she appears

regularly at major festivals, such as La Folle Journée in Nantes and Tokyo. She continues her rich musical journey with fruitful collaborations with, among others, Boris Berezovsky, Stephen Kovacevich, François Leleux, Emmanuel Pahud and Jian Wang. In 2013 she released an album of French music, featuring Saint-Saëns Violin Concerto No.1 and works by Fauré, with Thomas Zehetmair with the Orchestre de chambre de Paris (Mirare). Deborah Nemtanu plays a Domenico Montagnana violin of 1740, generously on loan by Monceau Investissements Mobiliers, part of the Monceau Assurances Group.

sarah nemtanu

VIOLON I VIOLIN

Nommée premier violon solo de l'Orchestre national de France à vingt et un ans, Sarah Nemtanu est, en 2007, nominée en tant que « révélation soliste instrumental de l'année » aux Victoires de la musique classique. Elle est la vraie violoniste du film *Le Concert* de Radu Mihaileanu et y interprète le premier mouvement du concerto de Tchaïkovski. Elle a commencé l'étude du violon avec son père, violon solo de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine. Elle intègre la classe de Gérard Poulet au CNSMD de Paris à seize ans, où elle obtint des premiers prix de violon et de musique de chambre (« mention très bien »). Elle remporte des concours internationaux comme le premier prix Maurice Ravel

à Saint-Jean de Luz en 1998 et le réputé concours international Antonio Stradivarius en 2001. Elle se produit en soliste au sein de l'Orchestre national de France et de prestigieux orchestres tels que le London Symphony Orchestra ou le Mahler Chamber Orchestra. Ses rencontres avec de fortes personnalités telles que Bernard Haitink, Sir Colin Davis ou Ricardo Mutti l'ont conduite dans les plus grandes salles comme le Théâtre des Champs-Élysées, le Century Hall à Tokyo, le Carnegie Hall à New York ou le Musikverein de Vienne. Si elle excelle dans le vaste répertoire traditionnel en soliste ou en formation de chambre, elle est aussi une artiste imaginative qui adore jouer avec des musiciens tels qu'Ibrahim Maalouf ou Chilly Gonzales. Enfin, offrir, transmettre et partager étant pour elle essentiels dans

la façon de vivre son art, elle s'est engagée pour l'association Musique et Santé dirigée par Philippe Bouteloup et mène des actions à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif. La prestigieuse Fondation Zilber-Rampal lui prête un violon Giovanni Battista Guaragnini de 1784.

Lead violin soloist of the Orchestre national de France since the age of 21, SARAH NEMTANU was, in 2007 named 'Instrumental Soloist Revelation of the Year' at the major French award ceremony the 'Victoires de la Musique Classique'. She is the 'real' violinist in Radu Mihaileanu's film 'Le Concert', in which she plays the first movement of the Tchaikovsky Violin Concerto. She began violin lessons with her father, himself violin soloist with the Orchestre national of Bordeaux Aquitaine, and entered the Paris Conservatoire

of Music and Dance at the age of sixteen to study with Gérard Poulet. There she won the first prize with honours in violin performance and in chamber music. She is also a prize-winner in major international competitions such as the Maurice Ravel in Saint-Jean de Luz (first prize, 1998) and the renowned international Antonio Stradivarius Competition (2001). Nemtanu's regular appearances as a soloist with the Orchestre national de France, and other world-renowned orchestras such as the London Symphony Orchestra and the Mahler Chamber Orchestra, have earned her high praise. She has performed on the world's most prestigious stages, including the Théâtre des Champs-Élysées, Century Hall in Tokyo, Carnegie Hall in New York and the Musikverein in Vienna, and with some of the greatest names in classical music, including

Bernard Haitink, Sir Colin Davis and Ricardo Muti. Equally at home in the vast traditional repertoire of the violin soloist or chamber musician, she is also a highly imaginative artist who loves to perform with non-classical musicians such as Ibrahim Maalouf or Chilly Gonzales. Sharing her expertise and 'giving back' are, for her, essential in order for her to live her art. She therefore participates in a number of causes including the organisation for Musique et Santé ('Music and Health') led by Philippe Bouteloup, and the Gustave Roussy Institute in Villejuif. Nemtanu plays the Giovanni Battista Guaragnini violin of 1784, on loan from the prestigious Zilber-Rampal Foundation.

sascha goetzel

DIRECTION I CONDUCTOR

Né à Vienne en Autriche, Sascha Goetzel est chef et directeur artistique de l'Orchestre philharmonique de Borusan-Istanbul, ainsi que premier chef invité de l'Orchestre symphonique de Bretagne et du Kanagawa Philharmonic Orchestra (Japon). Il est aussi régulièrement invité par l'Orchestre symphonique de Kuopio (Finlande). Il débute sa carrière orchestrale en travaillant auprès des plus grands chefs, tels que Zubin Mehta, Riccardo Mutti et Seiji Ozawa, et avec les plus grandes formations, dont le City of Birmingham Symphony Orchestra, les orchestres symphoniques de Baltimore, Bâle, Berlin, Helsingborg, Moscou, Shanghai, Tokyo et Toronto, les orchestres philharmoniques du Luxembourg, de Tokyo et

du Rheinland-Pfalz, l'Orchestre néerlandais de Gelders et l'Orchestre symphonique de la Radio Néerlandaise, et en France, l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dans un large répertoire comprenant plusieurs créations mondiales. Son expérience à l'opéra inclus de nouvelles productions de Mozart/Da Ponte, couronnées par un vif succès, ainsi que *La Bohème* au Tiroler Landestheater, *Nicholas and Alexandra* à Los Angeles, *Don Giovanni* au Mariinsky Theater; il dirige *Casse-Noisette* de Tchaïkovski au Wiener Staatsoper et, en 2010, une nouvelle production de *Die Zauberflöte* à Lucerne. Au Volksoper de Vienne, il donne *Le Pays du Sourire* (Lehár), *Le nozze di Figaro*, *Die Entführung aus dem Serail* (Mozart) ainsi que *Les Joyeuses*

Commères de Windsor (Nicolai), production qu'il présente aussi lors d'une tournée du Volksoper au Japon. Il dirige également *Le nozze di Figaro* à l'Opéra de Montpellier, *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra de Nantes-Angers, *Rigoletto* à l'Opéra de Rennes, et il donnera une série de représentations des *Nozze* au Wiener Staatsoper. Son travail avec l'Orchestre philharmonique de Borusan-Istanbul a donné lieu à trois enregistrements, publiés chez Onyx. Le premier présente des œuvres de Respighi, Hindemith et Florent Schmitt, le second est intitulé *Music from the Machine Age* et le dernier est consacré à *Shéhérazade* et à des œuvres de Balakirev, Ippolitov-Ivanov et Erkin. Vienna born SASCHA GOETZEL is Artistic Director and Principal Conductor of the Borusan Istanbul Philharmonic

Orchestra, Principal Guest Conductor of the Orchestre Symphonique de Bretagne and Japan's Kanagawa Philharmonic, and regular guest of the Kuopio Symphony in Finland. He began his orchestral career working at close quarters with great conductors such as Zubin Mehta, Riccardo Muti and Seiji Ozawa and has conducted the City of Birmingham Symphony, Baltimore, Basel, Berlin, Helsingborg, Moscow, Shanghai, Tokyo and Toronto Symphony Orchestras, the Luxembourg, Tokyo and Rheinland-Pfalz Philharmonic Orchestras, the Gelders Orchestra and Netherlands Radio Symphony, and in France the Orchestre National des Pays de la Loire, Orchestre National Bordeaux-Aquitaine and Orchestre Philharmonique de Strasbourg in a wide spectrum of repertoire, including several world premières.

His opera experience ranges from acclaimed new productions of the Mozart Da Ponte operas and *La Bohème* at the Tiroler Landestheater to Nicholas and Alexandra in Los Angeles, *Don Giovanni* at the Mariinsky Theater; he conducted Tchaikovsky's *Nutcracker* at the Vienna State Opera, and in 2010 a new production of *The Magic Flute* in Lucerne. At Vienna's Volksoper he conducted new productions of Lehár's *Land of Smiles*, Mozart's *Le nozze di Figaro*, *Entführung aus dem Serail* and Nicolai's *The Merry Wives of Windsor* which he directed in the Volksoper's tour of Japan. He conducted *Le nozze di Figaro* at the Opéra de Montpellier, *Entführung aus dem Serail* at the Opéra de Nantes-Angers, and *Rigoletto* at the Opéra de Rennes, and will conduct a series of performances

of *Le nozze di Figaro* at the Vienna State Opera. His work with the Borusan Istanbul Philharmonic Orchestra has been documented in three CDs released by Onyx. The first featured works by Respighi, Hindemith and Florent Schmitt, the second is entitled *Music from the Machine Age*, the third features *Shéhérazade* and works by Balakirev, Ippolitov-Ivanov and Erkin. www.saschagoetznel.com

orchestre de chambre de paris

Depuis sa création en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris, avec ses quarante-trois musiciens permanents, s'affirme comme l'orchestre de chambre de référence en France. La forme originale de ses concerts, ses lectures « chambristes » des œuvres, son travail de décloisonnement

des répertoires et des lieux comme sa démarche citoyenne en direction de nouveaux publics lui confèrent une identité originale dans le paysage musical parisien tout en assurant son inscription à la Philharmonie de Paris et dans le réseau des grandes formations de chambre internationales. Après avoir travaillé avec Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan, Jean-Jacques Kantorow, John Nelson – directeur musical honoraire – ou encore Joseph Swensen, l'orchestre s'entoure d'une équipe artistique. À sa tête, le chef et violoniste autrichien Thomas Zehetmair, chef principal et conseiller artistique, accompagné de Sir Roger Norrington, premier chef invité, Deborah Nemtanu, violon solo super soliste et la contralto et chef d'orchestre Nathalie Stutzmann, artiste associée. L'orchestre poursuit sa complicité avec le chœur de

chambre accentus et Laurence Equilbey, et met à l'honneur son compositeur associé, Philippe Manoury. En plus des concerts au Théâtre des Champs-Élysées, à la cathédrale Notre-Dame, à la Cité de la musique ou encore au Théâtre du Châtelet, l'Orchestre de chambre de Paris se produit cette saison à la Philharmonie de Paris. Au-delà de la capitale, l'orchestre étend son rayonnement en France et à l'étranger à l'occasion de tournées et de festivals. Ces dernières années, l'orchestre s'est distingué par plus d'une vingtaine d'enregistrements mettant en valeur les répertoires vocaux, d'oratorio, d'orchestre de chambre et de musique d'aujourd'hui. L'orchestre est porteur d'une démarche citoyenne déclinée autour de quatre engagements : territoire, éducation, solidarité,

insertion professionnelle, au travers d'actions culturelles et d'une forte présence territoriale dans le nord-est de la métropole parisienne. Dans le domaine de l'insertion professionnelle et de la formation, il développe des partenariats avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, les étudiants des conservatoires à rayonnement régional et des pôles supérieurs.

L'Orchestre de chambre de Paris reçoit les soutiens de la Ville de Paris, de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, de Crescendo, cercle des entreprises partenaires, ainsi que du Cercle des Amis. La Sacem soutient les résidences de compositeurs de l'Orchestre de chambre de Paris. L'Orchestre rend hommage à Pierre Duvauchelle, créateur de la marque Orchestre de chambre de Paris, et remercie Alexandre Tharaud pour la cession amiable de cette marque.

Since its foundation in 1978, the **ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS**, with its 43 permanent musicians, has established itself as the leading chamber orchestra in France. The originality of its concerts, its intimate chamber music approach to repertoire, the search for new venues and repertoire, as well as initiatives towards developing new audiences: all of this gives the Orchestre de chambre de Paris a unique identity on the Parisian musical landscape, while ensuring its inclusion in the network of major international chamber ensembles and in the Philharmonie de Paris. Following collaborations with Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan, Jean-Jacques Kantorow, John Nelson (appointed Honorary Music Director) and Joseph Swensen, the orchestra has brought on board a solid artistic team.

At the head, Austrian violinist Thomas Zehetmair as Principal Conductor and Artistic Advisor, Sir Roger Norrington as Principal Guest Conductor, Deborah Nemtanu as violin soloist and concertmaster, and the contralto and conductor Nathalie Stutzmann as Associate Artist. The orchestra continues its collaboration with the chamber choir Accentus and Laurence Equilbey, and is honoured to have Philippe Manoury as its Associate Composer. As well as concerts at the Théâtre des Champs-Élysées, Notre-Dame Cathedral, and the Cité de la Musique, the Orchestre de chambre de Paris also appears this season at the Philharmonie de Paris. Outside of the capital, the orchestra's reputation continues to grow both in and outside France, with its own tours and appearances at festivals. In recent years, the orchestra

has made a name for itself with over 20 recordings, bearing eloquent testimony to repertoire for voice, oratorio, chamber orchestra and contemporary music. The orchestra prides itself on an ethically and socially responsible outlook based on four key commitments: the local area, education, solidarity, and occupational integration through outreach work and artistic residencies in the north-east of the French capital. In the fields of outreach work and professional training, the orchestra has developed partnerships with the *Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris*, and with Conservatoire students from the regions.

The Orchestre de chambre de Paris receives support from the City of Paris, DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, corporate sponsors Crescendo, and with the Cercles des Amis. Sacem supports the Orchestre de chambre de Paris's composers-in-residence. The orchestra pays tribute to Pierre Duvauchelle, the creator of the trademark 'Orchestre de chambre de Paris', and thanks Alexandre Tharaud for the amicable transfer of this trademark.

www.orchestredechambredeparis.com



sascha goetzl

Nous remercions :

Tous les musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris engagés et enthousiastes,
Nicolas DROIN son directeur,
Toute l'équipe de Naïve,
Sascha GOETZEL qui a été si parfait, généreux et exigeant,
Hannelore GUITTET pour sa patience et son écoute si bien ciblée, et toute l'équipe technique.

Deborah remercie :

Monceau Assurances pour le prêt du superbe violon de D. Montagnana 1740,
Anne-Cécile MARTINOT et Gilles DUPIN qui m'accordent une confiance si touchante et précieuse,
L'atelier *Vatelot-Rampal* pour le prêt de l'alto pour les Inventions de Bach,
bien sûr Raphaël, mon pilier et Nina, notre soleil.

Sarah remercie :

L'association *Zilber Rampal* pour le prêt du magnifique G.B. Guadagnini de 1784,
Mathieu HERZOG et Thibault NOAILLY pour leurs lumières,
Et enfin, merci à Vladimir notre papa toujours là pour nous, David notre frère adoré,
Janine SOLANES et Ichiko ANDO.

Nous dédions ce disque à notre maman à qui nous pensons tant et qui nous manque.

Recording producer: Hannelore GUITTET

Balance engineer: Frédéric BRIANT

Editing & mastering: Hannelore GUITTET

Recorded in July 2014 at the Salle Colonne, Paris (France)

Interview by Claire BOISTEAU

Article translated by Samantha HOLDERNESS (English)

Cover photo: © Marco BORGGREVE

Inside photos: Deborah & Sarah NEMTANU © Marco BORGGREVE;
Orchestre de Chambre de Paris © Jean-Baptiste MILLOT; Sascha GOETZEL © Harald HOFFMANN

www.naive.fr

© & © 2014 Naïve V 5383

